

**DELPHINE  
COURTAY**

Exposition  
du 13 novembre 2019  
au 12 janvier 2020

**PRÉSENTATION**



**HIGHLIGHTS**

GALERIE DELPHINE COURTAY  
120 GRAND'RUE - F67000 STRASBOURG  
+33 622 520 592  
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM  
DELPHINECOURTAY.COM f @ in

Ouverture les jeudis et vendredis de 14h à 19h,  
les samedis de 14h à 18h et sur rendez-vous

**BERNARD GILBERT  
SAMUEL LEVY  
YVES ULLENS**

Vernissage le mercredi 13 novembre de 18h à 21h  
en présence des artistes

pour toutes les images :  
courtesy l'artiste - galerie delphine courtay

Pour sa troisième exposition d'envergure, et dans la continuité de sa participation au salon Luxembourg Art Week la **galerie delphine courtay** est heureuse de mettre en avant trois artistes belges, ayant pour second point commun, un travail abstrait autour de la lumière, chacun dans sa propre écriture.

Les photographies lumineuses d'**Yves Ullens**, les « Natures Articielles » dessinées par **Samuël Levy** ainsi que les peintures aux couleurs irradiantes de **Bernard Gilbert**, partent d'une énergie commune : rechercher la lumière, la propager et nous inviter à contempler le vivant.

Les fascinants tableaux photographiques d'Yves Ullens nous intriguent par ses couleurs intenses. Il travaille l'énergie sous forme de lumière artificielle ou naturelle. Toute vie est sensible à la lumière ; celle-ci modifie le caractère et les états d'âme. Ses abstractions deviennent ainsi profondément humaines et chaleureuses, sources de vibrations positives, d'apaisement et de bien-être.

Les vastes paysages abstraits de Samuel Levy nous plongent dans un univers onirique, oscillant entre le monde organique et végétal. Chaque oeuvre ressemble à un fragment, une infime partie d'un organisme plus grand. Ce schéma nous renvoie à ce que nous sommes, une multitude de cellules différentes reliées les unes aux autres pour recomposer un corps plus vaste. Des proliférations de formes se développent et se propagent. Par cette profusion, nous sommes absorbés par une énergie positive et lumineuse parfois curative.

Les peintures abstraites de Bernard Gilbert laissent apparaître la couleur par couches successives portant chacune une application singulière : spray, couches raclées, aplats, créant ainsi différents plans qui se diluent les uns dans les autres, et libèrent ainsi des coulées de lumière.

*« En règle générale, la couleur est donc un moyen d'exercer une influence directe sur l'âme. La couleur est la touche. L'oeil est le marteau. L'âme est le piano aux cordes nombreuses. L'artiste est la main qui, par l'usage convenable de telle ou telle touche, met l'âme humaine en vibration. Il est donc clair que l'harmonie des couleurs doit reposer uniquement sur le principe de l'entrée en contact efficace avec l'âme humaine. Cette base sera définie comme le principe de la nécessité intérieure. »*

Vassily Kandinsky ,  
Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier.

# YVES ULLENS



« La photographie est, et a toujours été pour moi le moyen idéal pour exprimer des émotions. L'énergie particulière apportée par la lumière et la couleur est pour moi vitale. La lumière, en tant que seule forme d'énergie que nous pouvons voir, se présente comme une couleur. Mes photographies permettent au spectateur et au créateur d'explorer des sentiments par le biais de l'abstraction. »

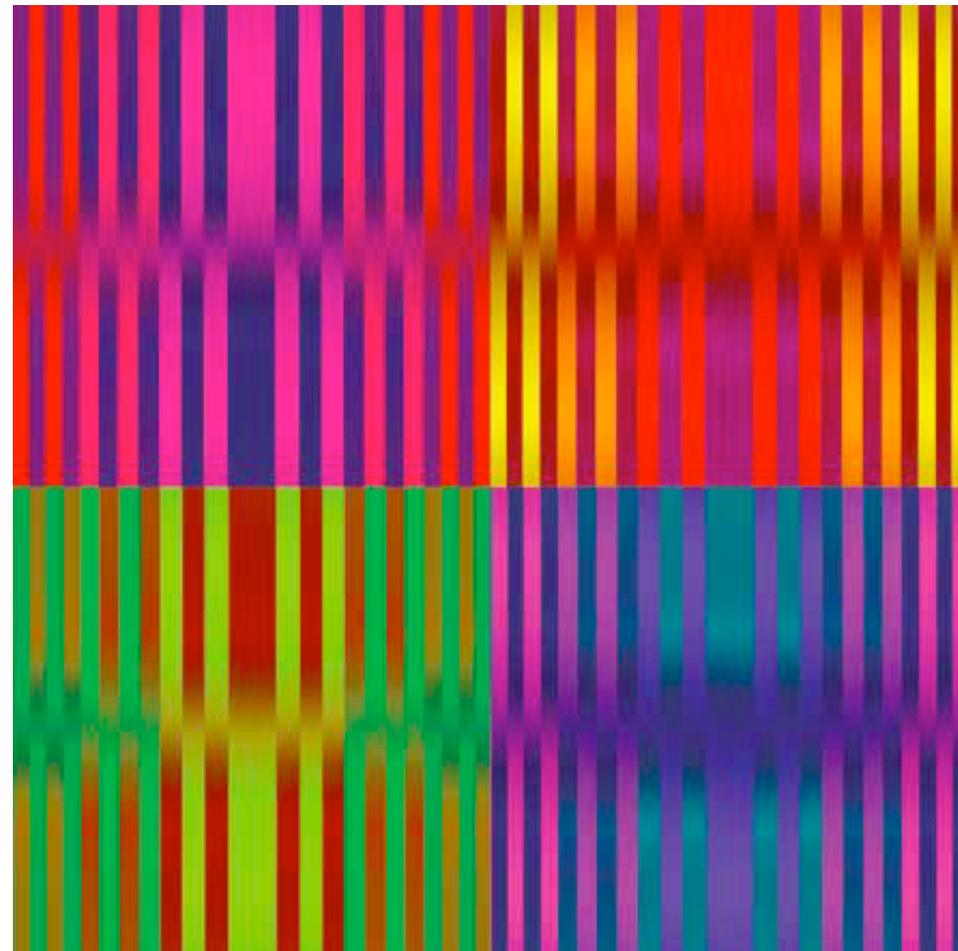
Photographe « traqueur de lumière », Yves Ullens est né et vit à Bruxelles. Il expose depuis 2001 à l'âge de 40 ans dans de nombreuses galeries et sur des salons en Europe, aux USA et en Asie. Ses oeuvres sont déjà entrées dans de prestigieuses collections en Belgique et à l'étranger dont récemment au Mark Rothko Art Center à Daugavpils en Lettonie. Il a travaillé pour de grandes commandes et ses oeuvres ont été reprises dans des ventes aux enchères dont deux importantes Phillips de Pury à Londres et Christie's à Paris.

Ullens s'inspire de la couleur des objets de la vie quotidienne, des paysages et de la lumière qu'ils reflètent.

Ses photographies capturent l'essence de la lumière et fusionnent les limites de la peinture et de la photographie.

Il capture les forces vitales de la lumière et des couleurs, tout en ajoutant une structure optique et une forme géométrique par le jeu de l'art et de la technologie.

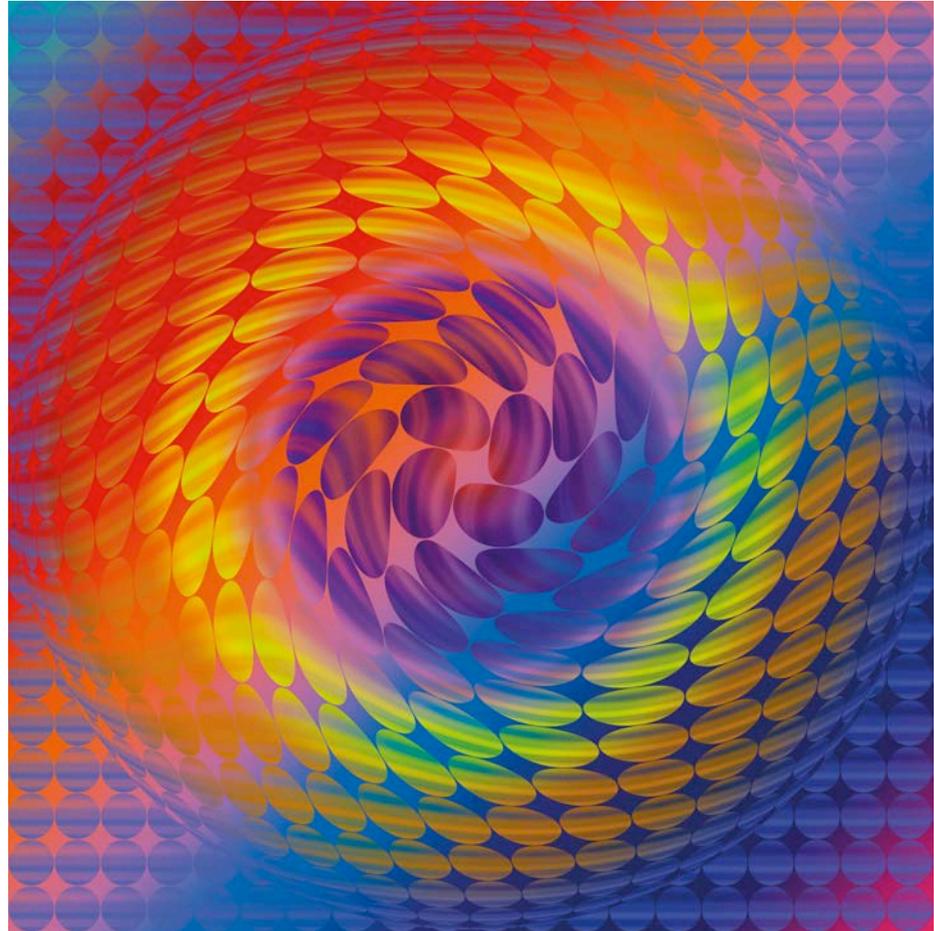
Il a développé trois thèmes principaux : pictural, cinétique et optique. Chaque corpus de travail prend ses propres rythmes. Progressivement depuis 2011, il est devenu un artiste plus global, en prolongeant avec l'aide de son équipe, les possibilités de la photographie et son association à d'autres médias et au design.



Yves Ullens Square Variation #1 Brussels

Quadriptyque, C-Print monté sur diasec, n°1/5,  
150 cm x 150 cm, 2015

Avec les photographies de la **série « Optical »** commencées en 2014, l'artiste a voulu pousser l'abstraction vers des effets visuels plus maîtrisés et structurés en hommage au mouvement artistique de l'art optique des années 60. L'image initiale est une photographie existante qui est ensuite manipulée à l'ordinateur.



Yves Ullens

Geometric Illusion #14 Brussels

Archival Colour Pigment Ink Print & frame n°2/10  
40 cm x 40 cm

Yves Ullens travaille sur la **série « Urban Traces Project »** depuis 2005 en parallèle à son travail photographique abstrait. Dans cette série, l'abstraction n'est plus obtenue grâce au mouvement de l'appareil photo mais par le sujet lui-même. Toujours à la recherche de la lumière et de la couleur, l'artiste compose ses images en référence à la peinture. Cette série des traces rappelle tout particulièrement l'art brut et notamment les expérimentations poétiques de Jean Dubuffet intitulées Topographie, Texturologies ou Matériologies des années 50. Une poésie puisée dans les textures éphémères de notre quotidien. L'artiste invite ainsi le spectateur à rêver et à laisser vagabonder son imagination et ses émotions dans les formes abstraites urbaines dévoilées à grande échelle.

À première vue, ces traces au sol peuvent paraître très similaires et pourtant en regardant de plus près ces empreintes citadines, l'artiste dévoile une grande variété de couleurs et de formes liée à leur usure, leur abrasion ou leur lacune, disparaissant peu à peu dans le mouvement de la densité urbaine. Ces couches successives dans l'asphalte apparaissent alors comme un miroir archéologique de nos vies citadines.



Yves Ullens

Urban Traces #32, Geneva

Archival Colour Pigment Ink Print,  
mounted on aluminium & frame, n°4/10, 2012  
60 cm x 40 cm

# SAMUEL LEVY



Né à Mons en 1978, Samuel Levy artiste plasticien belge, puis luxembourgeois, il vit et travaille à Thionville depuis 2017. Il développe depuis une vingtaine d'années, un travail autour du dessin, d'abord au bic, puis au crayon désormais associé aujourd'hui à la peinture. Ses oeuvres naissent du premier jet de couleur, d'un geste imprévisible, spontané, qu'il restructure ensuite, complète, figole, magnifie jusqu'à représenter cet univers mystérieux et inhabituel.

Différents thèmes lui ont permis de développer son style par la technique du «dessin génératif». En s'intéressant à la nature sous toutes ses formes, l'artiste développe aujourd'hui son concept de «Nature artificielle» qu'il décline principalement avec la palette du peintre, sur papier ou sur toile, mais aussi sous la forme de sculptures et installations réalisées à partir de matériaux recyclés comme le bois, le verre, le carton et le plastique. C'est au coeur du mélange des techniques, qu'émerge un espace homogène et fécond où s'installe une énergie créatrice puissante faisant ainsi éclore à la lumière de belles émotions.

Samuel Levy, participe à de nombreuses expositions et interventions à Luxembourg, Belgique et France notamment à Strasbourg, au sein de galeries, institutions, collectivités et depuis quelques années, les commandes privées et publiques sont en pleine croissance. Son travail fut introduit dans la collection permanente du MUDAM au Luxembourg en 2011, puis dans la collection du Ministère de la Culture au Luxembourg en 2013 ainsi que dans la collection Kneip en 2013.



Samuel Levy *Watch the sea*  
Acrylique sur toile, 2019, 150 cm x 100 cm



Sera exposée une dizaine de dessins libres et encadrées  
> 50 cm x 40 cm  
> 50 x 70 cm



# BERNARD GILBERT

*La question du réenchantement par la peinture est l'une de mes préoccupations majeures depuis plusieurs mois et ceci, en réponse au désenchantement environnemental, qu'il soit politique, social, économique, climatique... Je tente de réintroduire la dimension contemplative permettant de glisser du processus de voir à celui de regarder, prendre le temps : « l'urgence est de ralentir » !*

*Les fines couches et entrelacs confèrent à chaque peinture une profondeur abyssale, un voyage entre les couches, une descente dans les abîmes du « voir », pour mieux remonter, par la couleur et titiller les qualités organoleptiques de la peinture, singulièrement, de chaque peinture.» Bernard Gilbert octobre 2019.*

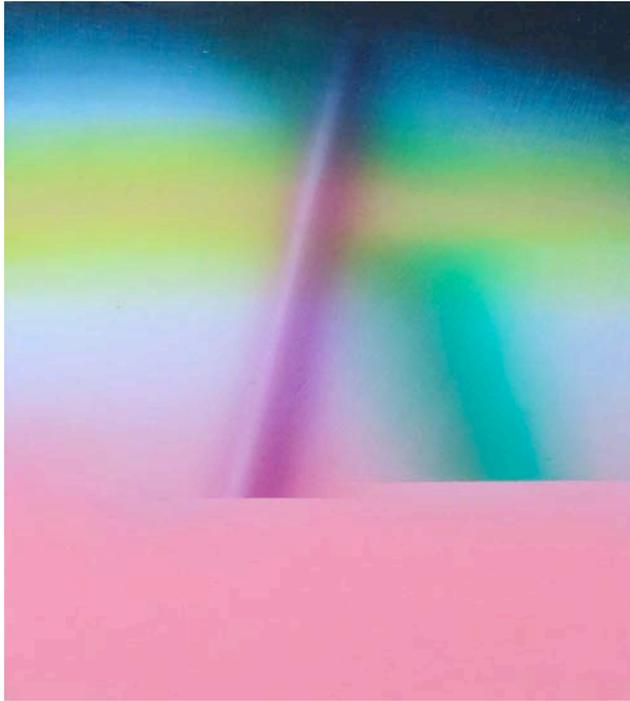
Né en 1970 à Dinant, il vit et travaille aujourd'hui à Bruxelles, après un parcours aux Beaux-Arts de Namur en Humanités artistiques puis à l'ERG à Bruxelles. Aujourd'hui, il enseigne les recherches chromatiques dans la peinture à Namur ainsi qu'à l'ESA Saint-Luc à Liège. En parallèle à l'enseignement et à ses différentes publications sur la couleur, il expose depuis 1998 dans différentes galeries, centres d'art et salons d'art contemporain en Belgique principalement mais aussi Outre-Atlantique, au Québec et au Brésil. Il présente deux solos shows à la St. Jacobshalle à Bâle en 2012 puis 2014 en off du salon Art Basel. Il est présent dans de nombreuses collections publiques et privées (Banque nationale de Belgique, Communauté Wallonie-Bruxelles, Affaires étrangères, Province du Hainaut, ING,....).

Chaque peinture devient une expérimentation de la couleur où l'image rendue est ni codifiée ni représentative mais une image en devenir. Traces, présences, absences, effacements, ratures se retrouvent dans sa peinture énigmatique.

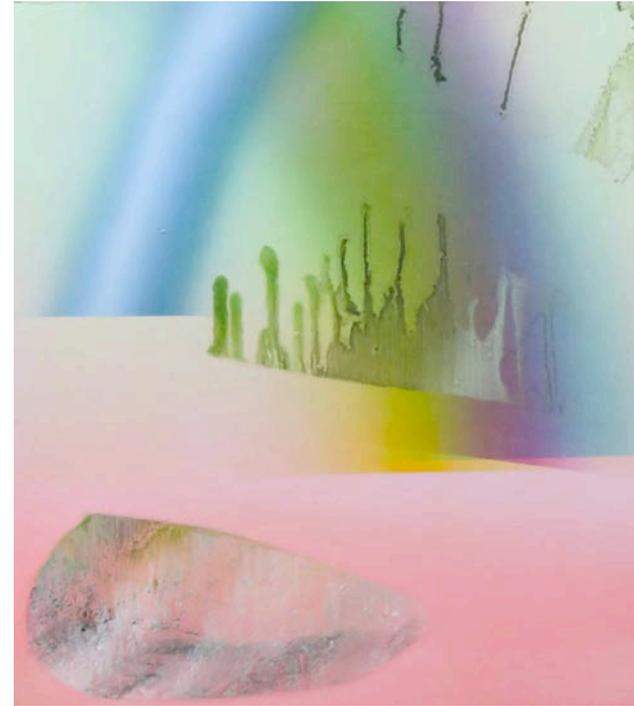
La lumière émerge par des combinaisons de couleurs et par successions de couches très transparentes, créant une illusion de profondeur. Les trames apparaissent et laissent visible les outils, la matière. En déjouant les perspectives, notre regard plonge dans un imaginaire issu de notre mémoire personnelle ou collective. De multiples éléments graphiques en rapport avec l'urbain (spray, ruban de chantier...) entrent en interaction avec les couleurs choisies dans son environnement rural. Entre théorie et pratique, son travail naît d'une tension entre geste pulsionnel - où la première couleur posée sur la toile induit une série d'éléments plus contrôlés - et un travail de recherches scientifiques, lui permettant ainsi de trouver la bonne tension chromatique.



« Number 299 » Bernard Gilbert, huile sur bois, 90 x 80 cm, 2018



Number 298,  
huile sur bois,  
35 x 32 cm, 2018



Number 305,  
huile sur bois,  
35 x 32 cm, 2018